

peuvent entrer avec facilité. La raison même qu'il a donnée pour obtenir le dragage de ces ports, devrait, selon moi, empêcher le gouvernement d'y faire exécuter ces travaux, jusqu'à ce que l'on se soit occupé d'autres parties de la province, qui ont grandement besoin de ces améliorations. Nous, qui connaissons si bien la province de la Nouvelle-Ecosse, nous trouvons étrange que la côte sud et sud-est soit si amplement pourvue de ports, et que, si l'on y fait du dragage, ce n'est pas dans le but de créer des ports, mais pour draguer les criques et autres endroits dans l'intérieur des ports et des rivières.

Je prétends, avec raison, je crois, que les dragueurs du gouvernement ne devraient être employés à nettoyer les rivières et les abords des quais et des bassins dans les ports fréquentés par des navires comme ceux dont il a parlé, que lorsqu'on aura amélioré des endroits comme cette partie de la Nouvelle-Ecosse qui confine au détroit de Northumberland, dans le comté de Pictou, à Antigonish, à la Baie Saint-George, et à la côte d'Inverness. A Antigonish, malgré le dragage qui a été fait dans ce port, l'honorable député a dit que pas un seul steamer n'y était entré. La raison de cela c'est qu'il n'y a dans tout le comté d'Antigonish qu'un seul port, dans lequel un steamer d'un tonnage même restreint puisse entrer. Je représente un comté aussi important que Richmond et Guysborough réunis.

M. KIRK : Non.

M. CAMERON : Je vous demande pardon, et mon comté est presque aussi peuplé que ces deux comtés réunis, et beaucoup plus important qu'une douzaine d'entre eux. Il n'y a pas un seul port depuis le Cap Nord jusqu'au détroit de Canso, sauf Port Hood, sur une longueur de cent cinquante milles, dans lequel un steamer, d'un tonnage même restreint, puisse entrer et, bien que l'on construise des quais dans l'intérieur des ports, dans d'autres parties de la province, et que dans l'île du Prince-Edouard pas moins de trente quais aient été construits aux frais du pays, je regrette que l'on n'en ait construit qu'un seul dans le comté d'Inverness, depuis la confédération. Quelques jetées ont été construites, en dehors des ports pour protéger la marine, mais nous n'en avons qu'une en dedans des ports. Il y a vingt ans, on a commencé à draguer le port de Cheticamp, et si l'eau était assez profonde pour permettre aux navires d'entrer dans ce port, il y a un très petit nombre de ports dans la province de la Nouvelle-Ecosse qui seraient aussi fréquentés par les navires. Je suis heureux de reconnaître que le ministre des travaux publics a fait exécuter quelques travaux de dragage dans ce port, ce qui permet à une partie considérable des bateaux de pêche de North-Bay d'y entrer.

M. JONES (Halifax) : Le port de Port Hood n'est-il pas meilleur.

M. CAMERON : Non. Port Hood est simplement une baie ouverte, et l'on y a construit une jetée qui a coûté \$100,000 depuis 1867. Je regrette d'avoir à dire que les dépenses occasionnées par les réparations annuelles de ce quai sont énormes, et cela seul devrait convaincre mon honorable ami que Port Hood n'est pas un port. Il y a un abri du côté de l'île de Port Hood, mais du côté de la terre ferme, il n'y en a pas plus que sur n'importe quelle autre partie exposée de la côte. Je prétends qu'aussi longtemps que les ports de Cheticamp,

M. CAMERON.

Margaree et Mabou n'auront pas été dragués et améliorés de façon à permettre aux navires de les fréquenter, on ne devrait pas draguer les rivières et les pointes des baies, ainsi que l'intérieur des ports dans toutes les parties de la province. S'il est un comté dans notre province qui ait lieu de se plaindre, c'est celui d'Inverness. On s'est adressé plusieurs fois au ministre des travaux publics, et il a fait droit à ces demandes dans une certaine mesure, mais je regrette d'avoir à dire que le dragage commencé dans certains ports il y a vingt ans, et qui n'est pas encore à moitié fini, n'est pas très satisfaisant, pour ne pas dire plus.

On a dit ici, ce soir, que les comtés qui élisent des partisans du gouvernement reçoivent plus de faveurs que ceux qui le combattent. J'en vie parfois le représentant de l'île du Prince-Edouard, lorsque je le vois parler à l'heure, et quelquefois à la semaine, pour se plaindre de ce que l'on ne construit pas un plus grand nombre de ports et de jetées dans cette île ; lorsque je considère que dans le comté d'Inverness, qui est aussi grand que les comtés de Queen et de Prince réunis, on n'a construit qu'un seul quai, et trois jetées depuis la confédération. Avant la confédération, un certain nombre de jetées avaient été construites par le gouvernement local, mais plusieurs d'entre elles ont été emportées par la mer, et depuis la confédération, les travaux qui ont été commencés n'ont pas encore été complétés. J'espère que le ministre des travaux publics jugera à propos l'an prochain de faire draguer au moins deux des ports du comté d'Inverness.

M. JONES (Halifax) : Il le fera.

M. CAMERON : Peut-être, vu la recommandation de mon honorable ami le député de Halifax (M. Jones), qui a une si grande influence auprès du gouvernement, et qui a pris tous les comtés de la province sous sa protection. J'espère que le ministre des travaux publics va en prendre note, et voir à ce que le comté d'Inverness ne soit pas oublié.

M. KIRK : L'honorable préopinant a dit que son comté est plus grand que ceux de Guysborough et de Richmond réunis.

M. RICHMOND : Sous le rapport de la population.

M. KIRK : L'honorable député a dû oublier la géographie de sa province, pour faire cette assertion. Le comté de Guysborough est le plus étendu de la Nouvelle-Ecosse, à l'exception de celui de Halifax.

M. CAMERON : Combien y a-t-il de ports ?

M. KIRK : Ce n'est pas là la question. Bien que nous ayons quelques ports magnifiques dans le comté de Guysborough—de fait, nous en avons deux ou trois qui ne le cèdent à aucun de la province de la Nouvelle-Ecosse,—cependant, nous avons une côte de 150 milles, et deux ou trois ports ne suffisent pas pour desservir une côte de cette étendue. Il y a entre ces ports, des endroits où il faut non pas tant du dragage que des jetées pour protéger l'industrie de la pêche.

J'approuve une grande partie de ce qu'a dit l'honorable député d'Inverness (M. Cameron), relativement au dragage dans les ports. Je ne vois pas la nécessité de draguer les ports où peuvent pénétrer de gros steamers et autres gros navires ; ce sont les ports où il y a des hauts-fonds qui ont